L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 13 JANVIER 1885.

NÉCROLOGIE.

—Mme T. Morphy à laquelle tout un cortège d'amis a rendu hier les derniers devoirs était la veuve de l'honorable A. Morphy, autrefois Juge de la Cour Suprême de la Louisiane, et mère de Paul Morphy, l'homme éminent et si malheureusement perdu, dont nous écrivions ici même la notice nécrologique, il y a quelque six mois.

Mme Morphy était, elle aussi, une intelligence fort élevée. Eprise de l'art, elle y aurait certainement brillé si elle en avait fait sa carrière. Elle a publié à la Nouvelle-Orléans des Mélodies qui obtinrent un succès très marqué et nous savons d'elle un opéra en cinq actes, *Louise de Lorraine*, où se trouvent des pages remarquables, dont la valeur frappa des juges tels que Guiraud, Eugène Prévost, Gregorio Curto. C'était une artiste dans la haute acception du mot.

Femme, elle fut toujours dévouée aux siens, elle vivait par eux, pour eux. Aussi quand survint la catastrophe du mois de juillet dernier, la mort de ce fils dont elle était si justement fière, Paul Morphy, le coup la terrassa. L'ébranlement fût si violent en elle qu'il fût facile de comprendre qu'elle succomberait à ce coup inattendu autant qu'il était cruel.

En effet une douleur morne s'empara d'elle; douleur qui cherchait l'isolement et qui semblait repousser les consolations. Si bien qu'elle s'y est absorbée durant cette dernière période de six mois, et qu'on peut bien le dire, la mère est morte de la mort de son fils.

Ce repos de la tombe, elle l'a peut-être souvent appelé.

Nous adressons à la famille l'expression de notre sympathie la plus émue.

—M. Jules Martin, dont on lira plus loin l'annonce de décès, laisse ici bien des regrets. Des amis nombreux conserveront, avec sa famille, le souvenir de cet homme si bon, si loyal, dont la vie fût toute de travail, jusqu'au moment où la maladie et les infirmités vinrent lui rendre impossible la poursuite de sa laborieuse tâche. Il avait largement pratiqué le bien, mais le destin ne lui en a pas tenu compte. Vingt ans tout au moins il a souffert; souffrances morales autant que souffrances physiques, car il était sans cesse hanté par cette pensée que sa vie, si bien remplie jusque là, devenait inutile pour les siens, dont l'amour avait toujours été son appui.

M. Jules Martin avait été, avec ses frères Victor et Germain, le fondateur du Restaurant Victor, si longtemps prospère et dont les clients étaient, à vrai dire, les amis de ses trois propriétaires.

Après la retraite de ses deux frères, celui qui vient de mourir avait seul continué l'exploitation de l'établissement et une belle fortune l'attendait aussi, quand un mal impitoyable est venu tout briser. Douleurs sans trêve, espérances à jamais ruinées, tel a été le lot de ces longues dernières années de torture durant lesquelles il se regardait mourir.

M. Jules Martin était né en France, à Corbeil, mais la Louisiane était devenu son pays, pays de son choix, sincèrement aimé et qui n'eût jamais un citoyen mieux imbu des principes d'honneur, plus fidèle au devoir.

Erratum. — Une erreur s'est glissée dans la pièce de vers de Mlle Queyrouze, publiée dimanche dernier. Au 50me vers lisez "larves inanimées", au lieu de "larmes inanimées."

—Cette erreur typographique n'a pu échapper à aucun lecteur.

Académie de Musique.—Le nom de M. Milton Nobles est depuis longtemps populaire aux Etats-Unis. Auteur et acteur, ses succès sont déjà nombreux.

Sa nouvelle pièce, *Love and Law* promet de les continuer.

Ces quatre actes ne renferment rien de bien nouveau, mais ils sont conduits avec une certaine habileté et offrent de l'intérêt.

M. Milton Nobles y a des scènes marquées au bon coin et la troupe qui l'entoure offre un ensemble qui vaudra au public et à la caisse une bonne semaine.

Love and Law sera répété aujourd'hui.

Grand Opera House.—Nous n'avons que le temps de constater le succès de Mlle Mattie Vickers; mais, disons-le, ce succès est très brillant et nous aurons le plaisir d'y revenir. C'est une gentille et spirituelle soubrette qu'il faut voir ainsi que M. Chas. S. Rogers et la troupe qui les seconde.

Jacquine n'est point une pièce, à proprement parler; mais c'est un cadre des plus favorables au développement des qualités multiples de Mlle Mattie Vickers. Une vraie femme, celle-là.

La troisième représentation de l'ouvrage aura lieu ce soir.

Theatre St. Charles. — Deux représentations de *Sieba*, ce matin et ce soir. Nous n'avons plus rien à vous dire de cette féerie qui a réussi et réussit chaque jour sur toute la ligne.

Concert au Washington Artillery Hall.—Le programme que doit exécuter ce soir l'Orchestre militaire Impérial d'Allemand mérite l'attention spéciale de tous les connaisseurs. A en juger par la perfection avec laquelle il a exécuté les morceaux figurant au programme de cette soirée d'ouverture, il est hors de doute que la soirée d'aujourd'hui sera un régal pour les amateurs de bonne musique.

La direction a émis une carte d'entrée générale à 50 sous; cette réduction donnera plus de facilité aux petites bourses et en même temps popularisera l'entreprise. Demain mercredi, grande matinée, au cours de laquelle sera exécutée l'ouverture de *Guillaume Tell*.

Thespia.—Les membres de la presse avaient été conviés hier soir par le Dr Barrington et le professeur E. S. Burton à la première représentation de leur fort intéressant spectacle. Soirée vraiment charmante et que tous nous avons trouvée trop courte.

C'est là un spectacle qui ne se raconte guère, mais qui attache et qu'on tient à revoir, tellement il déroute même l'observateur le plus fin, le plus minutieux. Allez-y; vous serez émerveillés de l'élégance, du talent, disons le mot, avec lequel le professeur E. S. Burton exécute ses tours de prestidigitation; émerveillés des effets de complète illusion produits par le Dr Barrington. Quel que soit votre bagage de latin, vous le perdrez en présence de ces deux quasi sorciers. Les exhibitions ont lieu rue du Canal 176 tous les jours de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée 10 cents.

—Ce soir, au Werlein Hall, très intéressante Conférence, par Mme Julia Ward Howe qui a choisi pour sujet: *Is polite society polite?*

Le produit de cette Conférence qui sera suivie d'une Lecture par M. Joaquin Miller, est destiné au Woman's Department du World's Fair.

Prix d'entrée 50 cents.

Patisserie—Nous prenons plaisir à recommander M. Damas Gayaud.

Il y a peu de temps qu'il a ouvert son établissement au coin des rues Bourgogne et des Ursulines, et déjà la réputation en est faite. C'est que la patisserie y est supérieurement préparée, les plus grands soins sont portés à tout ce qui sort de là et les prix sont extrêmement modiques. Le local n'est pas bien vaste, mais vous savez: aux petites boîtes les bons onguents.

M. Maurice Rouvier, ministre du commerce de France, a reçu, le 27 décembre au matin, le bureau de la réunion des membres du jury de l'Exposition universelle de 1878. Ce bureau, composé de MM. Dietz-Monnin, président; Fouquet, vice-président; Bouillet, Ch. Lecomte, Besnoud et Junteau, a informé le ministre que la réunion se mettait tout entière à sa disposition pour l'œuvre de l'Exposition de 1889.

La réunion, composée de plus de deux cent trente membres: députés, sénateurs, négociants, fabricants, qui ont pris part à l'Exposition de 1878, offre tout son concours au ministre du commerce, tant pour former le capital de garantie nécessaire à l'Exposition de 1889 que pour assurer à l'Exposition tous les éléments de succès.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

L'Exposition chinoise sera inaugurée demain, mercredi. Nous avons eu hier le loisir de visiter son pavillon en entier et d'être à même d'en donner la primeur aux lecteurs de l'Abeille. Cette estrade occupe une surface de 3000 pieds carrés. On y étudie, dans toutes ses phases de fabrication, l'industrie des cotonnades asiatiques. On y voit d'ingénieux mannequins d'ouvrière chinoise travaillant sur des métiers à tisser, puis des fileuses maniant le rouet, et des mannequins d'enfant faisant mouvoir les appareils de dévidage. A côté se trouve le modèle d'une ferme mongole avec son toit de chaume et ses palissades de bambous.

Dans le kiosque central, où est placé le bureau du commissaire-général de la section chinoise, on foule un tapis de cotonnade dont la moquette d'une épaisseur insolite a une molesse extrême. On remarque des étagères richement décorées, puis des lanternes chinoises à six pans, en bois noir, dont les verres sont peints à la main de dessins d'une couleur locale très marquée, et qui sont ornées de pendeloques en perles de verre coloriées. On nous montre des tapis de feutre jaune enjolivés de clairs dessins rouges se détachant vigoureusement en teintes criardes. Dans les cotons à l'état brut, nous remarquons la variété naturelle de nuance jaune, avec laquelle se fabriquent les cotonnades dites de Nankin. Dans les étoffes de ce grain, toutes les autres teintes sont obtenues par des couleurs d'aniline. La couleur "nankin" est la seule qui s'obtienne sans aucun procédé artificiel. Nous examinons aussi les planches qui servent à l'impression des dessins très nombreux et très variés de diverses cotonnades. Il y a de riches ornementations bariolées empruntées à la flore et au goût des couleurs vives de l'Extrême-Orient.

Mais ce qui constituera la principale attraction de la section chinoise, ce sera le rayon des nombreuses pièces d'étoffes, provenant de ce nouveau textile appelé, dans un avenir très prochain, à une vogue retentissante. Nous voulons parler de la *ramie*. Il y a des tissus de ce genre de toutes espèces, depuis les toiles grossières comme les torchons de chanvre et d'un prix extrêmement faible jusqu'à des tissus perfectionnés, imitant complètement la soie et valant de 2 à 4 dollars le mètre. Dans ces derniers, nous voyons des pièces blanches d'une légèreté et d'une finesse extrême. Et même des mouchoirs de poches brodés de chanvre qui seront recherchés par nos élégantes—la broderie de soie jaunissant au contraire par l'effet du lavage et de la lessive. Dans les étoffes de ramie teintes en couleurs nous remarquons des pièces teintes en noir pour vêtements d'été, offrant les qualités de nos étoffes légères d'alpaga ou d'orléans. En quittant le kiosque chinois, on nous montre une de ces terribles jonques dont on faisait jadis si grand bruit. Mais nous l'avons moins visité, dans le but d'y chercher la note pittoresque que d'en étudier le côté économique et utilitaire. Nous comptons du reste compléter cette visite dont la première impression, toujours dans l'ordre d'idées ci-dessus énoncé, nous permettrait presque de citer le *libretto* du *Voyage en Chine*:

> La Chine est un pays charmant
> Qui doit vous plaire assurément (bis).

—Dans la section française, on nous annonce que la décoration de la galerie sera prête pour la fin de la semaine et que l'entrepreneur choisi par le comité, M. Bétat, a promis de se surpasser. Ainsi, au lieu d'édifier, aux deux extrémités, des frontons décoratifs suspendus de 15 pieds de long sur 3 pieds de large, il a pris sur lui de donner à ces décorations frontales des dimensions de 17 pieds sur 10, en augmentant proportionnellement les ornementations qui les accompagnent. Nous sommes heureux d'enregistrer ces assurances.

Il règne une grande activité dans l'achèvement des installations de la galerie française. La plupart des expositions vinicoles placées au centre sont sur le point d'être terminées. Mais jusqu'ici la palme appartient à l'estrade occupée par les crûs de Beaune et de Bordeaux représentés par la maison orléanaise *Bassetti et Xiqués*, dont nous avons déjà décrit l'intéressante exposition, et qui a été prête une des premières.

On remarque actuellement au centre de cette section une exposition de fleurs artificielles phosphorescentes qui a déjà été une des principales attractions de l'Exposition française à Vienne. Les corolles de roses légères, quand elles ont été exposées quelque temps à la lumière solaire, gardent la propriété de rester lumineuses dans l'obscurité. Nous assistons à de curieuses expériences de ce genre. Une rose-thé étant placée dans une chambre noire comme celle dont se servent les photographes, si on regarde à l'intérieur par une fente en forme de *judas*, on voit les pétales et les étamines resplendir dans les ténèbres en produisant un attrayant effet de phosphorescence.

A la tête de la section *française*, nous voyons achever l'installation d'une vitrine de fleurs artificielles en porcelaine qui offrira un attrait merveilleux aux élégantes visiteuses que peut ravir la contemplation d'un bouquet de roses-thé, aussi belles que dans le jardin le plus riche et le mieux cultivé. Nous contemplons un rosier artificiel dont les corolles épanouies et légèrement effritées par les frais baisers de la rosée donnent une impression de naturel indicible. Il y a des boîtes à gants en velours grenat, des vide-poches, décorés de bouquets de roses ou d'aubépines ravissantes. Voici un bouquet de myosotis, quelque *forget me not*, que serrera le soir une Ariane rêveuse, et aussi quelque gracieux bénitier orné de roses épineuses qui ornera l'alcove de Marguerite—avant l'arrivée de Faust.

—A l'extrémité du département français, en arrière de la galerie des machines, nous voyons mener rondement les derniers travaux d'installation de l'exposition d'un grand ingénieur français du département de Seine et-Oise, constructeur de chemins de fer portatifs, employés dans toutes les usines du continent. Ces ingénieux "railways", indépendamment de leur incontestable caractère utilitaire ont atteint une notoriété célèbre, depuis que M. de Brazza s'en est servi avec le succès que l'on sait dans ses établissements du Congo. Mais l'exposition d'appareils locomobiles contenue dans la galerie française sera, pour ainsi dire, toute sédentaire. Pour voir fonctionner les petits wagonnets de ce grand constructeur de l'Ile-de-France, il faudra sortir du palais et se porter dans cette partie des terrains, située dans le Centre-Est, entre le bâtiment du gouvernement et l'édifice principal, non loin du lac circulaire, tributaire du grand château d'eau. C'est là que la première usine française de construction de chemins de fer établira ses rails et fera fonctionner ses légers trains sous les yeux des visiteurs.

En attendant, cette maison a déjà tenté des essais qui méritent d'être cités. Depuis le débarcadère du quai du Mississipi jusqu'aux serres d'horticulture, on voit établie une double ligne de légers rails rouges traversant les constructions de l'estacade, puis serpentant à travers la prairie sur une longueur d'un demi-mille. Au sommet du pont de pilotis, où se trouve la crête de deux versants opposés, nous remarquons la manière ingénieuse dont cette difficulté de torsion est vaincue par le constructeur. Puis dans la plaine, quand il se présente une dépression de terrain, l'apposition de quelques planches suffit pour maintenir l'horizontalité du niveau. Pour franchir un large fossé d'environ 4 mètres, la difficulté est de nouveau tournée plus ingénieusement encore. On a placé quelques madriers superposés au fond du lit du ruisseau, puis lorsque cet échafaudage singulier, qui paraît bizarre à force d'être simple, atteint une hauteur égale aux rives, on le surcharge de deux planches perpendiculaires sur lesquelles on fait passer les rails, et voilà un pont improvisé. Sur ce petit chemin de fer, on a déjà charrié depuis une semaine près de 600 tonnes de matériaux ou d'arbustes destinés aux serres d'horticulture. Nous avons vu transporter des cactus gigantesques, pesant jusqu'à 600 tonnes. Nous espérons que nos planteurs apprécieront les avantages que peut leur offrir l'application de cette invention déjà si populaire. En tous cas, l'Abeille sera heureuse, quand la dernière installation sera achevée, de lui prêter le plus largement possible, le secours de sa publicité.

—Dans la section américaine, nous avons parlé à diverses reprises d'une grande maison de soieries du New-Jersey, qui a obtenu une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris en 1878 et qui sera certainement primée dans ce nouveau concours industriel. Les trois vitrines sont presque entièrement terminées. Nous remarquons celle du milieu qui, même dans son état de préparation, attire déjà tous les regards. On y voit trois poupées, grandeur d'adulte, dont les splendides toilettes font la contemplation des élégantes visiteuses. Celle de droite porte une délicieuse et riche toilette de bal, de soie vieil or qui resplendit et scintille avec des tons de clair de lune ensoleillée, par un beau soir d'automne. L'éventail et les gants glacés sont de nuance harmonisée avec l'étoffe soyeuse. La garniture du devant est en satin merveilleux tout agrémenté de perles gracieuses et étincelantes. A gauche une autre poupée, de la taille moyenne de nos charmantes créoles, porte une toilette de ville de soie noire, d'une coupe élégante et décorée de perles de jais noir d'un goût sévère, mais exquis. L'épaule gauche est garnie d'un bouquet de fleurs de velours. Le chapeau de dentelles est assorti avec la toilette de promenade. Les deux pendants servent de chaperons à une fillette d'une douzaine d'années, en toilette de soie bleue décorée de garnitures d'argent, de la forme des brandebourgs de voltigeurs, le chapeau est bleu et blanc crème, les bas et les souliers de satin bleus, agrémentés des mêmes ornements d'argent. Si vous ajoutez qu'au premier plan de cette exhibition se trouve une jardinière de fleurs rares, qui est à elle-seule un chef-d'œuvre, et que le tout occupe un petit salon d'un goût riche et de bon ton, vous comprendrez pourquoi la foule des élégantes promeneuses stationne toujours en groupes nombreux auprès de ces vitrines de soieries. L'Abeille a du reste promis à ses lecteurs d'étaler devant eux les richesses de ce pavillon précieux, dès qu'il sera entièrement installé. Nous comptons tenir cette promesse avant la fin de cette semaine.

—Nous suivons avec intérêt les installations de la section belge. Presque toutes les caisses de marchandises gisent sur le sol et l'on édifie actuellement les vitrines et les comptoirs que garniront les produits artistiques et industriels des premières maisons de Bruxelles. Nous avons déjà pu remarquer l'estrade d'une des plus grandes manufactures de pianos du Brabant, qui expose des instruments d'une précision renommée et qui sont signés d'une marque éminemment célèbre. Toutefois nous ne pensons pas que la galerie de Belgique, en tenant compte de l'état actuel des travaux, puisse offrir un coup d'œil d'un ensemble satisfaisant avant une dizaine de jours. Inutile de dire que l'Abeille sera la première à donner au public l'esquisse complète et détaillée de cette intéressante exhibition.

☞ Il a été perdu hier, dans la section française un livre noir in 8°, sur les pages duquel sont collés divers articles de journaux. La personne qui l'aura trouvé est priée de le rapporter au pavillon de la maison Kaffel frères, situé en tête de la galerie.

Aux Variétés:

—Quelle est donc cette jolie personne qui est avec le baron de P...., là-bas, dans cette baignoire?

—Mais, c'est sa femme, je crois.

—Sa femme, vous devez faire erreur! Voilà trois fois depuis huit jours que je les rencontre ensemble!

Liste des passagers arrivés à New York sur "l'Amérique."

M Treankle. Mme Treankle, deux enfants et femme de chambre, M Lopez y Chacon. Mme Chacon, deux enfants Chacon, M E Canow, M J Rielle, M P J Kauard, M Beck, M Chapuis, Mme Chapuis, M Farrouch, M Edouard Junet, M C Wood, M Rios, M Petit, Mme Lemaire, Mlle Lemaire, M H Scopinich, et 65 passagers de 3me classe.

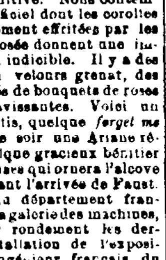
Dyssenterie Chronique.

M. James Brannan, Seconde Avenue, Pittsburg, Pa., écrit: "Je souffrais beaucoup depuis deux ans d'une diarrhée ou dyssenterie chronique: j'allais à la garde-robe de vingt-à vingt-cinq fois par jour, et chaque fois je rendais du sang. j'avais essayé les meilleurs médecins de Pittsburg, je m'étais fait conduire deux fois au West Penn Hospital, où j'étais resté d'abord treize semaines, et quoique j'en fusse sorti moins malade, cinq jours plus tard mon état était plus triste que jamais. Je me confiai alors aux soins de deux autres médecins renommés de cette ville; l'un deux finit par me dire que je n'avais pas longtemps à vivre et m'engagea à écrire à mes amis pour les en prévenir. J'allai voir ensuite le Dr Hartman, persuadé qu'il ne ferait pas mieux que les autres. Il m'examina, sourit et me dit qu'il pouvait arrêter le flux de sang en moins de deux semaines, et c'est ce qu'il fit, en effet, au moyen de son Peruna. Je suis très bien depuis plusieurs semaines; je n'ai jamais été mieux de ma vie quoique je continue à prendre le Peruna. Je l'emploierai toutes les fois que j'aurai besoin d'un médicament.

M. Patrick Burns, Pittsburg écrit: "J'ai souffert extraordinairement des hémorroïdes et de la diarrhée chronique. J'ai été traité par cinq des meilleurs médecins et chirurgiens de la ville de Pittsburg, mais mon état au lieu de s'améliorer empirait rapidement. Enfin, trois des docteurs déclarèrent qu'il n'y avait pas d'autre alternative qu'une opération. Je m'effrayai et j'allai tout de suite voir le Dr Hartman qui m'a complètement guéri avec son Peruna. J'ai repris mon travail depuis trois mois et je ne me suis jamais mieux senti. Venez me voir au coin de Twenty-seventh et Mulberry street, Twelfth ward, Pittsburg."

M. Patrick Cunningham, S. S, près Sidney street, Pittsburg, Pa., écrit: "Je souffrais cruellement depuis cinq ans d'hémorroïdes internes et externes. J'avais essayé sans succès les meilleurs médecins de Pittsburg et d'Allegheny. J'allai voir le Dr Hartman qui me guérit au moyen de son Peruna, sans que j'eusse même besoin d'interrompre mon travail."

Charles Frank d'Emrichville, Jefferson county, Ohio, écrit: "J'avais des hémorroïdes et une fistule depuis quatre ans. Je souffrais de pertes par l'orifice extérieur de l'intestin. La douleur était si vive que je n'avais pu la supporter longtemps. J'avais si souvent entendu parler des tristes conséquences d'une opération, que je me décidai à aller voir le Dr Hartman. Il me déclara qu'il n'employait jamais le bistouri et me guérit en effet sans couper dans les chairs et sans m'occasionner la moindre douleur. Je suis maintenant en parfaite santé. Je dois dire que j'ai pris du Peruna.



Vous avez besoin des "Hostetter's Stomach Bitters", ils stimulent les forces croissantes, redonnent de la vigueur au corps et rassérènent l'esprit. Ils permettent à l'organisme de se débarrasser des conséquences de fatigues excessives, donnent du ton aux organes digestifs, avivent le foie quand il est inactif, excitent l'appétit et amènent le repos. Ils se composent d'ingrédients salutaires dont les vertus sont connues de tout le monde. A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME

Il y aura deux classes de concourrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concourrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

Poesie française et anglaise aux Etats-Unis et au Canada.

Pour les hommes:

Influence d'un grand caractère, en bien ou en mal, sur la destinée des différents peuples.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
Alfred Mercier,
P. O. Box 2346.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1885.—Température.—Beau temps, un peu plus frais, vente du nord-est, baromètre plus haut.

Température du 12 janvier 1885

Thermomètre de J. Dumaxel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	60	15½
Midi	64	17¾
3 P. M.	65	18¼
6 P. M.	61	16

Nlle Orléans, Lne., 12 janv. 1885, 2:06 p m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	60	Louisville, Ky	40
Augusta, Ga	69	Memphis, Tenn	46
Corsicana, Tex		Mobile, Ala	68
Cairo, Ill	34	Montgomery, Ala	65
Chattanooga, Tenn	51	Nashville, Tenn	40
Cincinnati, O	28	New Orleans, La	68
Davenport, Iowa	11	Omaha, Neb	8
Dubuque, Iowa	5	Pittsburgh, Pa	40
Galveston, Texas	64	Savannah, Ga	73
Indianola	61	Shreveport, La	62
Keokuk, Iowa	10	St-Louis, Mo	24
Key West, Fla	79	St-Paul, Minn	10
LaCrosse, Wis	4	Vicksburg, Miss	65
Leavenworth, Kan	15	Yankton, D. T.	5

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Auguste Train à Mlle Hortencia Decoudraux;
Henry Staldbet à Mme Laura Chantley;
Frank Lee à Mlle Amelie Stevenson;
Anthony Homer à Mlle Charlotte Butler;
Michael J Burns à Mme Elizabeth Schmits;
Richard Arnold à Mlle Noeline Lieutenant;
Archie Dixon à Mlle Annie Porter.

Naissances.

Mme Daniel J Bennett, un garçon;
Mme Wm Hager, une fille;
Mme Christian Nehlig, un garçon.

Décès.

Henry Gugel, 54 ans, 28 Allée Commerciale;
Mme Veuve Julia Perez, 53 ans, 218 rue Poydras;
Mme Addie L Bovard, — ans, Agua Calientes, Mexique;
Mme Veuve Caroline E Simms, 230 rue Philip;
Mme Julia Rickhard, 61 ans, 243 rue Poydras;
Mme Veuve Mary Jones, 57 ans, 782 rue Bourgogne;
Mme Magdalena Lips, 42 ans, coin Robertson et Port;
Charles C Nelson, 41 ans, 44 rue Sorapure;
Bertha A Hilbert, 4 ans, 244 rue Tchoupitoulas;
James Lewis, 54 ans, Infirmerie Touro;
Mme Sarah Block, 64 ans, 192 rue Orléans;
Vincenso Ventura, 11 mois, coin Galennie et Tchoupitoulas;
Theodore H Theriot, Jr, 14 mois, 1002 rue des Magasins;
Clara F Philipps, 6 mois, 1168 rue des Magasins;
A G Martin, 29 ans, Hôtel Dieu;
Mme Veuve A Morphy, 77 ans, 89 rue Royale;
Guy Duplantier, 32 ans, paroisse St Jacques;
Frederich Orach, 65 ans, Hôtel Dieu;
Carrie Leonhard, 8 ans, coin Louisa et Dauphine;
Elysée Sylvester, 69 ans, 48 rue St Antoine.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 137 personnes, dont 19 de phthisie pulmonaire, 9 de fièvres diverses, 3 de diphtérie, 7 de la maladie du cœur, 3 de la maladie de Bright.

Ages.—Au-dessous d'un an, 23; de 1 à 2 ans, 6; de 2 à 5 ans, 7; de 5 à 10 ans, 5; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 7; de 40 à 50 ans, 22; de 50 à 60 ans, 21; de 60 à 70 ans, 18; de 70 à 80 ans, 7; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 0.

Nationalités—Anglais, 1; Français, 3; Allemands, 11; Irlandais, 19; Italiens, 4; Louisianais, 74; Américains (autres que Louisianais), 28.

Il est mort 90 personnes du sexe masculin et 47 du sexe féminin.

Il y a eu 27 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 24 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 30.44; blancs, 27.97; couleur, 37.14.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Daniel Martin à Conrad Schmidt, deux terrains et batisses dans l'ilet compris entre les rues St. Bernard, Annette, Moralès et Urquhart..........$1600

Mme Magdalena Martin au même, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que les précédentes.....$200

Emile Augand à François Daurio, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues Bienville, Douane, Bourgogne et Remparts..........$4100

Henderson McGray à Charles Cray, deux terrains et batisses dans l'ilet compris entre les rues Perdido, Johnson, Gravier et Galvez..........$750

O. Ch. Olivier à Albert A. Abbott, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues Delaronde, Bouny Pierre et Seguin..........$225

Mme veuve M. J. Pierse à P. P. Albert, une portion de terre et batisses dans l'ilet compris entre les rues Nouveau St. Bernard, Soildelle et Nouvelle-Orléans..........$80

William W. Washburn à Robert Luck ner jr, sept terrains et batisses ainsi que tout ce qui s'y trouve, dans l'ilet compris entre les rues Water, Berlin, Milan et le fleuve..........$13,000

Vente du percepteur des taxes:

Dominique Daverac à John Steib, un terrain et batisses dans l'ilet compris entre les rues Chippewa, Jersey, Toledano et l'avenue de la Louisiane...$15 67

Le même au même, un terrain et batisses compris entre les mêmes rues que le précédent..........$14,91

Cour d'appel—Arrêts prononcés hier.

Par le juge McElvin—A. Adler & Cie vs Meyer Weil—jugement infirmant le décret de la cour inférieure.

Succession de A. Perpinana—jugement confirmé.

L. M. Gex vs J. Rehm jr—Nouvelle audition de cause refusée.

Prior and Hilgenbery vs. W. W. Stille—Jugement en faveur des plaignants confirmé.

Par le juge Kelly—R. H. Chaffe, Bro & Co., vs. L. Meyer—Jugement confirmé.

Mme Anna Bois vs. la Compagnie d'Assurance du Massachussetts sur la vie—Nouvelle audition de cause refusée.

Mme Marie A. F. Greenstead, épouse de Oscar Pullman vs. Elijah Bush—Appel repoussé.

Cour Civile de District.—Julius Meyer et E. C. Palmer intentent un procès à la compagnie de Lithographie du Sud une action en recouvrement de $523 28 d'une part et de $758 89 de l'autre.

Affaires municipales.—Tous les comités permanents du Conseil ont siégé hier soir, et présenteront au Maire aujourd'hui des rapports relatifs à leurs travaux.

Le Trésorier a soumis, hier, son exposé hebdomadaire de la situation financière de la ville; nous en extrayons les chiffres suivants:

Reliquat au 3 jan. 1885	$117,225 04
Recouvrements depuis	10,434 81
	$127,659 85
Déboursés	17,840 75
Reliquat au 10 jan. 1885	$109,819 10

Sommes au crédit des fonds des huit dernières années:

Pour 1885	$16,955 15
Pour 1884	22,856 49
Pour 1882	54,826 55
Pour 1881	16,185 61
Pour 1880	473 20
Pour 1879	19 82
Pour 1878	158 24
Pour 1877	14 85
Divers	695 46
Total	$112,185 37
Moins surtirages, 1883	2,366 27
	$109,819 10

M. C. M. Sheafe a fait savoir hier soir au Commissaire des améliorations publiques que les rues par où passe la voie du chemin de fer de ceinture seront réparées sous peu.

Reconduit à Vicksburg.— Un monsieur Herman Hirsch a été reconduit à Vicksburg hier matin, sous bonne escorte. Il avait été arrêté ici, il y a quelques jours, et le chef de la sûreté attendait, pour le rendre aux autorités de Vicksburg qu'un mandat de réquisition fut lancé contre lui. Hirsch est accusé d'obtention d'argent par des voies détournées au préjudice du propriétaire d'une maison de jeu à Vicksburg.

Vols—Trois vols se sont commis l'avant dernière nuit sans qu'il ait été possible d'en découvrir les auteurs.

A la demeure de Mr George Smith, au coin des rues Sixième et Annonciation, quelque argent et des bijoux ont été volés; à l'étale d'un marchand de légumes au marché français, de l'argent aussi, et au magasin de nouveautés de M. John Pfeiffer, rue Amélie, près Coliseé, des marchandises diverses.

Rixe sanglante.—Les bureaux du journal satirique la *Mascotte* ont été hier, un peu après-midi, le théâtre d'un duel aux pistolets auquel ont pris part trois individus, M. George Osmond, éditeur du journal, et MM. James D. Houston et Robert Brewster. Le seul témoin de cette scène sanglante a été un nommé Zenneck, employé du journal en qualité de graveur sur bois. La détonation des armes à feu a, comme on le devine aisément, créé un vif émoi rue du Camp où est située la bâtisse qu'occupe le journal

Les passants, très nombreux à ce moment, se sont massés devant la bâtisse attendant l'explication de cette fusillade. Bien vite après, M. Brewster a fait son apparition sur le trottoir, suivi de M. Houston, tous deux ayant leurs vêtements maculés de sang. Le premier s'est dirigé vers la rue Natchez et est monté dans une voiture. Le second a traversé la rue et s'est rendu dans le magasin de M. Hyatt.

La foule avait considérablement grossi lorsque M. Osmond, la main ensanglantée, accompagné de M. Zenneck, est sorti de ses bureaux et s'est laissé conduire dans une pharmacie voisine. Un quart d'heure plus tard, les trois blessés se trouvaient à l'hopital, recevant les soins qu'exigeaient leurs états.

La blessure de M. Houston est à la main; une balle de pistolet lui a fracturé tous les os de la main droite, et les chirurgiens croient qu'il en perdra l'usage.

M. Brewster a reçu trois balles, la première à la hanche droite; la seconde, un peu au-dessous du sein gauche dans la région du cœur; la troisième, dans un bras. La première balle a frappé la montre de M. Brewster et la broyée. Après un examen rapide de la blessure dans la région du cœur, les chirurgiens, MM. les Drs Miles et Jamison, l'ont déclarée mortelle.

Cette rixe a été provoquée par un article publié dans le dernier numéro de la feuille hebdomadaire, article attaquant le caractère personnel du juge Wm. T. Houston, frère du blessé.

Les amis de ce dernier affirment l'avoir entendu dire qu'il en châtierait l'auteur

Hier donc, M. Houston, en compagnie de M. Brewster, s'est rendu aux bureaux de la *Mascotte*. En entrant il s'est trouvé en présence de l'homme qu'il cherchait. Il lui demanda, sans préambule, sans circonlocutions, s'il avait écrit l'article diffamant le caractère de son frère, et, sur la réponse affirmative d'Osmond, Houston lui asséna sur la tête un violent coup de canne. Prompt comme l'éclair, l'éditeur frappé tira de sa ceinture un pistolet et ajusta son agresseur. Houston jeta sa canne de côté et retira un pistolet de sa poche; mais il ne put s'en servir, car il était atteint à la main droite. Saisissant de la main gauche son arme tombée sur le plancher, il en pressa six fois la détente, et ce n'est que le dernier coup qui blessa Osmond à la main.

M. Brewster était armé aussi et ajusta M. Osmond sans l'atteindre. M. Zenneck qui, jusqu'alors était resté impassible témoin de ce duel, s'attaqua à M. Brewster, en lui jetant à la tête tout ce qui lui tombait sous la main. C'est peut-être ce qui sauva Osmond, car l'arme de Brewster fût tournée contre Zenneck. Houston n'étant plus un adversaire dangereux, Osmond dirigea son feu sur Brewster avec le résultat que l'on sait.

Osmond a été conduit de l'hôpital à la salle de police centrale; Zenneck aussi y a été emprisonné. L'état de Brewster s'aggrave d'heure en heure, et les quelques amis qui entourent son chevet ont perdu tout espoir de le voir survivre à ses blessures. A une heure ce matin, il était assoupi, subissant l'effet d'opiacés Quant paraîtront ces lignes, il aura très probablement rendu le dernier soupir.

Repaire de voleurs—Il y a rue Toulouse, entre les rues Royale et Chartres, une allée dangereuse pour les personnes qui passent devant. A la tombée de la nuit dimanche soir, deux malfaiteurs qui s'y étaient dissimulés, se sont jetés sur une dame, évidemment dans l'intention de la dépouiller de tout ce qu'elle portait de valeur sur sa personne. Aux cris de la dame, deux messieurs, Adolphe Barcase et Oscar Burton, sont immédiatement accourus à elle et ont mis en fuite les détrousseurs.

Incendies—Les pompiers ne restent pas longtemps dans l'inaction, il n'est pas de jours qu'on ne les voye, le casque et la chemise sous le bras, courant en tous sens dans les rues pour accomplir la sainte mission qu'ils se sont donnée de sauver des flammes la vie ou la propriété d'autrui. Dévouement d'autant plus admirable qu'il est souvent payé d'ingratitude. Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit, aux premiers tintements des cloches d'alarme, les voilà, prompts à l'appel, en présence de l'ennemi lui disputant sa proie pouce à pouce.

Nos formes étaient déjà sous presse depuis une heure ou deux, lorsqu'un feu s'est manifesté dimanche matin en une maison en bois située rue Soniat, entre les rues Laurel et Jersey. Les dégâts, évalués à une somme infime, sont couverts par une assurance. En traversant la voie ferrée rue Tchoupitoulas, la voiture portant les échelles de la Compagnie No. 18 s'est heurtée à un char de ville et lui a causé les avaries.

Quelques heures plus tard, l'élément destructeur s'attaquait à une construction en briques du Deuxième district, rue Front, 41. Cette fois, les pompiers ont dû redoubler d'efforts pour que les dégâts n'atteignissent pas un chiffre très élevé. Dans la maison où le feu a pris naissance, habitée par M. E. M. Sivori, tout ce qui s'y trouvait a été détruit. Les maisons contiguës, sises 39 et 43, même rue, ont été légèrement endommagées. M. Stockton qui tient dans la dernière de ces bâtisses un magasin de fourrage, s'inscrit pour une somme de de $1000 dans la perte totale. Ses marchandises ont été avariées par l'eau qu'il a fallu jeter dessus afin de circonscrire l'incendie.

Abus de confiance.—Le couple McAlpine que les journaux ont représentés comme faisant partie de la troupe de Buffalo Bill, est en prison. L'assertion n'est pas fondée, paraît-il; jamais le mari et la femme n'ont figuré dans les divertissements que donnent les artistes de M. Cody. La vérité est que les McAlpine sont arrivés récemment dans le pays dans le plus grand dénûment et ont sollicité du secours du chef de la troupe. Celui-ci leur est venu en aide en les recueillant sous l'une de ses tentes à son campement à Oakland Parc; mais là se bornent leurs relations avec les gens du Wild West. L'ingratitude est souvent la monnaie dont se paye un bienfait. Les faux-acteurs sont sous le coup d'une accusation d'abus de confiance.

Paragraphes.— Nos agents de police ne chôment pas, tous les jours ils mettent en prison des fauteurs de la loi Hier matin, c'est le nommé Charles Goldberg qu'ils appréhendaient au collet au coin des rues Communes et St Charles, et conduisaient *in carcere duro*, sous l'inculpation de faux dans le Texas.

—Le nommé Daniel Hennessey de la gente *hoodlum*, condamné à six mois de réclusion pour actes de violence sur la personne de Charles Minne, demande son pardon au Gouverneur.

—Il est des clauses du testament de de Mme Gaines, décédée récemment, qui seront contestées. Les avocats des héritiers recueillent des preuves sur lesquelles ils fonderont leur pétition d'annulation.

—Un convoi du chemin de fer du West End a déraillé dimanche soir devant l'avenue Carrollton, endommageant deux des voitures.

—Un individu dont on ignore le nom a été foudroyé par la mort, hier matin, dans une maison de pension tenue par une dame Gibson, à l'angle des rues Tchoupitoulas et Erato.

— Le nommé J. Vincent Riordan a été mis sous les verrous pour avoir déchargé une arme à feu dans les limites de la ville.

Partant pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Eldorado, Hawthorne..........parti 6 jan
Steamship Eureka, Reed..........parti 3 jan
Navire de guerre des E U Alliance..parti 11 déc
Brick Chas Dennis Wood..........parti 2 jan
Goelette Racer, Weyant..........expédiée 20 déc
Goelette Python, Grant..........expédiée ? déc
Goelette Emma, Luther..........expédiée 14 nov

LIVERPOOL

Steamship Carmona, Halcrow......parti 25 déc
Steamship Caradoc, ——..........parti 14 déc
Steamship Floridian, Wunder..........parti 6 déc
Steamship Border Chieftain, Nicol..parti 20 déc
Navire Importer, Smith..........parti 22 déc
Navire Virginia, Allen..........parti 22 déc
Navire Wm Law, Hilton..........parti 22 déc
Barque Sophie Wilhelmine, Bull..partie 21 déc
Barque Konoma, Thompson.......partie 22 nov

LONDRES

Navire Ellerslie, Lane..........expédié 31 déc

SHIELDS.

Steamship Sybil, ——..........parti 12 déc
Steamship Valiant, ——..........parti 8 déc

WEST HARTLEPOOL

Steamship Lizzie, Harrold..........parti 17 déc

GREENOCK

Navire Melmerby, Grose..........parti 20 déc
Goelette Everest, Robbins..........partie 29 nov

GALWAY

Barque Navigatore, Mattelone....partie 22 déc

BREME

Barque Nordenskjold, Abrahamsen partie 25 déc

HAMBOURG

Navire Hermann, Bunje...en chargement 28 nov

BORDEAUX

Barque Kraljevika, ——, en charge'nt 28 nov

ROUEN

Barque Sophie, Hassefess, en charge'nt 27 nov

CETTE

Barque Meta Seeger, Reithenstein..partie 23 déc

MESSINE

Barque Bolivar, ——..........partie 24 déc

CATANE

Steamship Edgar, Stainthord......parti 14 déc
Steamship Irthington, Kiddie......parti 13 déc

MONTEVIDEO.

Barque Patagonia, McLean..........expéd 20 oct

RIO DE JANEIRO.

Steamship Malabar, ——..........parti 27 déc
Steamship Keppler, Johnson..........parti 20 déc

CARTHAGENE

Barque Armonia, Castellano......partie 19 déc

BARBADES

Barque Frithiof, ——..........partie 22 no

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Arrivée de renforts pour le gén. Brière de Lisle.

Paris, 11 janvier—Le gén. Brière de Lisle a télégraphié du Tonkin au gén. Lewal pour lui annoncer l'arrivée d'un renfort de 3200 hommes. Ceux-ci sont en bonne santé et pleins d'ardeur. Le général dit qu'il est prêt à marcher sur Lang Son.

Plan d'une expédition à Pékin

Paris 11 jan—L'amiral Courbet a reçu l'ordre d'occuper Tamsui avant février, et après avoir garnisonné Ke Lung et Tamsui, de lever le blocus de Formose.

L'Amiral Peyron, ministre de la marine, a envoyé une communication officielle au chef du Département de la Marine, dans laquelle il fait allusion à une expédition probable à Pékin. Il ajoute qu'au cas où l'on se déciderait à cette expédition, une majeure partie de la flotte serait mise sous le contrôle direct du Gén'l Lewal, ministre de la guerre.

Conseil de Cabinet

Paris, 11 janvier—Un conseil de Cabinet a été tenu hier, au Palais de l'Elysée; il y a été décidé de proroger l'ajournement des Chambres jusqu'au 25 janvier

Les journaux de l'opposition attribuent cette décision à la crainte de révélations qui pourraient être faites au cours des débats pendant la période qui s'écoulerait entre la rentrée des Chambres et les élections sénatoriales.

Le journal le Temps.

Paris, 12 janv.—Des avis reçus par le journal le *Temps* rapportent qu'une émeute très sérieuse a éclaté dans le Cambodge.

Le frère du roi est à la tête des insurgés qui ont fait une attaque heureuse sur les troupes françaises.

Des renforts sont en route de Saigon.

Une autre version dit: Nous tenons de sources semi-officielles qu'une révolte sérieuse a eu lieu; le frère du roi en est le chef.

Les révolutionnaires ont pris entièrement possession de plusieurs postes français et ont assassiné les garnisons. On soupçonne les Chinois d'être les instigateurs de ce mouvement et un massacre général des postes militaires français est à craindre.

Renforts pour la flotte au Tonkin.

Paris, 12 jan—Trois nouveaux transports ont été expédiés pour renforcer la flotte au Tonkin.

Dissension dans le Cabinet.

Le journal le Figaro et la Paix.

Paris, 12 janvier—Une dissension s'est élevée dans le Cabinet français au sujet de la proposition du général Lewal, ministre de la guerre, de déclarer la guerre à la Chine.

M. Ferry s'oppose à la proposition donnant pour raison qu'il a fait une promesse formelle au gouvernement anglais de ne pas déclarer la guerre officiellement à la Chine.

Le journal Figaro affirme que tout indique que l'intention de M. Ferry est de continuer les relations avec la Chine, de nommer immédiatement un Consul Général à Shanghai en remplacement de M. Lemaire qui a été nommé résident français à Hué.

Le journal la *Paix* annonce qu'un différend est survenu entre M. Rouvier, ministre, du commerce, et l'amiral Peyron, ministre de la marine. Ce dernier menace de donner sa démission, si l'administration du département colonial est détachée du ministère de la marine.

D'une autre part, M. Rouvier maintient qu'il a accepté son portefeuille avec la promesse que le département colonial serait attaché à celui du ministère du commerce.

Anti-Déistes.

Paris, 12 jan—Une secte appelée "Anti Déiste" a été organisée dans le but de supprimer le nom de Dieu dans toutes les langues. La devise de cette secte est: "Dieu, voilà l'ennemi."

Insurrection

Londres, 12 janvier—Des avis semi-officiels de Paris rapportent qu'une révolte sérieuse à la tête de laquelle se trouve le frère du roi a éclaté dans le Cambodge.

Les révolutionnaires ont pris possession d'un grand nombre de postes français et assassiné les garnisons.

On soupçonne que cette révolte est due à l'intrigue des Chinois et l'on craint le massacre général des Français aux postes militaires.

Le roi a télégraphié qu'il était impuissant à résister aux révoltés. Un corps de troupes françaises a reçu l'ordre de se rendre à Cambodge pour punir les coupables.

Conférence du Congo.

Berlin 22 jan—On pense que la prochaine session de la Conférence du Congo aura lieu jeudi.

Le Roi Alphonse.

Madrid, 11 jan—Le roi Alphonse est parti ce matin de Grenade. Il a déjeûné à Loja, puis s'est rendu en voiture à Alhama, où il passera la nuit sous une tente.

Un léger choc de tremblement de terre s'est fait sentir aujourd'hui à Alhama et à Alinuncar.

Madrid 12 jan—Le Roi Alphonse a visité dimanche les ruines de Alhama et a distribué lundi une forte somme parmi les victimes du tremblement de terre. On lui a fait une réception enthousiaste; toute la population s'est portée au devant de lui.

Aujourd'hui, le Roi a visité à cheval, Arenas Del Rey et Agran puis est revenu à Grenade dans l'après-midi.

Le Sultan a donné 500 livres sterling au fonds destiné à secourir les victimes du tremblement de terre en Andalousie.

Mlle Van Zandt.

Londres, 12 jan—Mlle Van Zandt a paru au premier concert de gala qui a été donné à la cour de Russie, depuis l'assassinat d'Alexandre II. Elle a obtenu le plus grand succès qu'on ait eu en Russie depuis Patti. Le Czar lui a présenté en personne des bijoux d'une grande valeur.

L'Empereur Guillaume.

Londres, 11 jan—L'empereur Guillaume a conféré l'Ordre de l'Aigle Noir au Prince Albert Victor de Galles.

Sir Edward Malet.

Londres 11 jan—Sir Edward Malet, Ambassadeur d'Angleterre à Berlin, a été requis de proposer à Bismark de conclure une convention pour maintenir la neutralité des Iles Samoa.

Osman Digna.

Souakim, 11 janvier—Osman Digna est très inquiet du mouvement en avant que les troupes anglaises opèrent sur Shendy; il tente vainement de rallier les rebelles pour contrecarrer ce mouvement des Anglais.

Le Sénat italien.

Rome, 11 janv—Le Sénat a adopté, par un vote de 96 contre 21, un bill relatif à l'amélioration sanitaire de Naples. Un million de francs sera dépensé dans les dix semaines qui vont suivre.

Le gouvernement surveillera les travaux et garantit le nouvel emprunt de la ville.

Billets faux de la Banque d'Angleterre.

Londres, 11 jan—La Banque d'Angleterre a notifié les diverses maisons de banque du pays, qu'il y a en circulation de parfaites imitations de ses billets des dénominations de £5 à £500. Un grand nombre de billets de £50 sont en circulation sur le Continent et en Amérique.

Les billets contrefaits sont, croit-on, l'œuvre de contrefacteurs américains.

Message du Gén'l Gordon.

Londres, 11 jan—On rapporte officiellement qu'un courrier est arrivé à Khartoum le 27 du mois dernier, porteur d'une lettre du Gén'l Wolseley au Gén'l Gordon.

Le courrier est parti de Khartoum, le 28, mais il avait été fait prisonnier et battu. Les documents qui lui avaient été confiés par le général Gordon ont été saisis, à l'exception d'une petite note cousue dans ses vêtements. La dite note annonçait que tout était bien à Khartoum.

Le courrier a dit avoir vu cinq steamers chargés de troupes qui s'emparaient de vivres pour la garnison de Khartoum. Le courrier est retourné à pied à Korti, par la voie de Bayuda.

Le ministre Gladstone.

Londres, 12 janvier—La santé de M. Gladstone s'améliore beaucoup.

Tremblement de terre.

Gibraltar, 12 janvier—Un léger choc de tremblement de terre a été ressenti aujourd'hui en cette ville.

Tempête.

Londres, 12 jan—Une violente tempête a régné sur toute la côte d'Angleterre. Des dépêches annoncent qu'un grand nombre de navires ont fait naufrage et que plusieurs personnes ont péri.

La Chine et le Japon.

Londres, 12 janvier—Une dépêche de Tien-Tsin au journal London Times dit que la Chine et le Japon ont consenti à soumettre la question relative au Corée à la médiation des représentants de l'Angleterre, de l'Allemagne et des Etats-Unis.

Outrages commis sur les juifs.

Londres, 11 janvier—Des télégrammes reçus de Tanger annoncent qu'une bande de réfugiés juifs de Demnat qui ont été chassés de leurs domiciles est arrivée en cette ville.

Les fugitifs ont présenté un mémoire dans lequel ils déclarent que le gouverneur a poussé la police à piller leurs entrepôts et leurs boutiques; qu'il les a fait bâtonner et emprisonner, puis a exigé d'eux une rançon pour les mettre en liberté.

On allègue que les Maures assassinent les juifs à leur guise.

M. Matthews, consul américain à Tanger, a envoyé une lettre au Sultan du Maroc, demandant la destitution du gouverneur.

Le Grand Vizir dans sa réponse, accuse les juifs de fomenter la rébellion. Il y déclare qu'une révolte populaire et le massacre des juifs étaient imminent.

Le comte Granville a requis le ministre d'Angleterre à Tanger de faire des représentations au Sultan.

Election.

Rome, 12 janvier—Une élection d'un membre de la Chambre des Députés a eu lieu aujourd'hui.

M. Pansacchi, candidat du gouvernement, a été élu. Il a reçu 3615 votes, et son concurrent Cipriani en a reçu 3024. Ce dernier est un ex-colonel de la Commune de Paris.

La question du Corée réglée.

London, 12 janv.—Une dépêche au journal *London Times* annonce que la question relative au Corée a été réglée.

Mort du prince Augustus.

Berlin, 12 jan—Le prince Augustus, cousin du roi de Wurtemberg, est mort.

Faillite.

Liverpool, 12 jan—La faillite de MM. Rouse, West & Cie, courtiers de coton, est annoncée.

Ville détruite.

Guaymas 11 jan—Un courrier est arrivé en cette ville, et a porté la nouvelle que toute la ville de Pinos Altos a été détruite par un incendie. Des centaines de personnes sont sans asile.

Attaque d'un train.

Guaymas, 11 jan—Un train ayant à bord $100,000 en lingots d'argent, et qui se rendait à Chihuahua, a été attaqué par des voleurs, près de Pinos Altos. Ceux-ci ont été repoussés et plusieurs d'entr'eux ont été tués.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, 12 janvier—M. Hoar a présenté une pétition de Mme Belva Lockwood, priant le Congrès d'ordonner que les votes par elle reçus à la dernière élection présidentielle, soient comptés.

M. Van Wyck, du comité des terres publiques, a rapporté favorablement avec amendements, le bill de la Chambre, à l'effet d'empêcher l'occupation illégale des terres publiques. L'amendement principal proposé a pour but d'autoriser le président à employer la force civile et militaire pour déplacer et détruire les clôtures illégales.

Le président du Sénat a soumis à ce corps une résolution qui a été offerte par M. Hawley et qui requiert le Président d'envoyer une copie du rapport historique relatif à la politique publique du département exécutif des Etats Confédérés, et qui a été enregistré au département de la guerre par le général Sherman.

M. Harris a dit que si Hawley croyait que le Sénat devait s'occuper de ce document, il n'objecterait pas à sa motion; mais si le Sénat ne doit prendre aucune décision à cet effet, il ne voit pas la nécessité de demander ces papiers. Ils sont en possession du département de la guerre et paraîtront dans les archives de la rébellion.

M. Harris ajoute qu'il n'a pas la moindre objection à ce qu'on donne une grande publication à ce document, mais il ne voit pas pourquoi celui ci serait envoyé au Sénat pour être simplement imprimé comme document exécutif et être laissé ensuite dans l'oubli.

M. Hawley a répondu que ces papiers se rapportaient à la dernière année de la guerre et ne seraient pas probablement publiés dans les archives de la rébellion, avant une ou deux années.

M. Harris a dit qu'il doutait qu'il fût convenable de demander ces papiers.

Les débats au sujet de la résolution Hawley se sont prolongés et ont été animés.

M. Vest a demandé s'il était généreux d'entraîner le Sénat d'un côté ou de l'autre dans un différend personnel quand M. Davis ne peut pas être entendu.

M. Davis est aujourd'hui un vieillard dont la santé est altérée et dont la fortune a été engloutie. Il vit parmi une population qui l'honore. M. Vest a ajouté que lui, Vest, avait été membre du Sénat Confédéré et que souvent il s'est opposé aux votes de M. Davis; mais il croit qu'une majorité écrasante du peuple du Sud pense que M. Davis, a été aussi fidèle et loyale à la cause qu'il avait épousée qu'une femme puisse l'être à son mari ou un dévot au Dieu qu'il adore.

M. George dit que c'est un différend personnel à deux citoyens privés des Etats-Unis.

M. Conger nie que M. Jefferson Davis, comme citoyen, ait le droit d'être mis sur un pied d'égalité avec le général Sherman.

M. George est prêt à en appeler à l'histoire pour juger ce débat. Il ne craint en cela aucune atteinte à l'honneur ou au patriotisme de Jefferson Davis.

M. Morgan dit qu'il se peut que ses droits politiques n'aient pas encore été rendus à Jefferson Davis, mais sa qualité d'homme n'en subsiste pas moins. Il n'en est pas moins vrai qu'il est resté cher à des millions d'individus aux Etats-Unis.

Il n'a pas plus été l'ennemi des Etats-Unis que bien des Sénateurs siégeant actuellement même au Sénat des Etats-Unis.

M. Ingalls rappelle que jamais le nom de Jefferson Davis n'a été mentionné au Sénat, sans que MM. Morgon, Vest et leurs amis s'en soient faits les appuis, et aient déclaré qu'il était un homme d'honneur, un patriote, entouré de l'affection de millions de citoyens des Etats-Unis.

Or, ajoute-t-il, tant que l'on se livrera à de semblables manifestations, il sera vain de prétendre que les animosités nées de la guerre sont à jamais effacées. Il est malaisé que constamment devant nous, des membres du Sénat fassent ainsi parade du patriotisme et de l'honneur de Jefferson Davis et répètent pompeusement qu'il a l'affection de millions d'Américains.

M. Sherman, après avoir repassé les circonstances de cette controverse, ajoute qu'il ne désire pas blesser les sentiments d'un vieillard, mais s'écrie t il: "Pour l'amour de Dieu! niera-t-on jamais, niera-t-on dans dix siècles, en ce pays qui est le nôtre, que M. Jefferson Davis avant et pendant la guerre ait été un conspirateur, un traitre à la patrie? Jamais je l'espère!"

(Si M. Sherman ne pense pas que de telles paroles "blessent les sentiments d'un vieillard," quel sens attache t-il donc aux mots? Note du traducteur.)

L'orateur termine en déclarant qu'il proteste solennellement contre toute tentation de traiter Jefferson Davis en patriote.

M. Lamar s'élève contre la façon dont M. Sherman a exposé le débat. Elle est pleine d'inexactitudes flagrantes à l'endroit de la question soulevée entre Jefferson Davis et le général Sherman.

M. Lamar ne veut pas mettre en doute la véracité du général Sherman, mais il soutient que celui-ci est mal renseigné.

Le Sud, dit M. Lamar, a cessé de maintenir le droit du peuple de se détacher de l'Union; il a renoncé à la théorie qui attribuait à chaque Etat le droit de juger par lui-même, par lui seul, des atteintes portées à la Constitution; il a abdiqué le droit d'en imposer le respect.

Il a combattu pour la défense de ses opinions et il a été vaincu; mais nul n'appliquera devant l'orateur l'épithète de traître à Jefferson sans qu'il la repousse de la façon la plus énergique, la plus absolue.

A 2 heures on renvoie à demain la suite de la discussion.

Chambre.

Washington, 12 jan—L'Orateur a annoncé la nomination de M. Perkins, du Kansas, comme membre du Comité des Ports et Rivières, en remplacement de M. Robinson, démissionnaire.

Sur motion de M. Davis, de l'Illinois, un bill a été adopté allouant $50,000 pour l'érection d'un édifice pour l'estimateur à Chicago.

Une motion a été adoptée autorisant le Bloomington National Bank à prendre le nom de 1ère Banque Nationale de Bloomington, Illinois.

Sur motion de M. Henderson, de l'Iowa, le bill du Sénat autorisant le Chicago, St-Paul & St. Louis R. R. Co. à construire un pont sur le Mississipi, a été référé.

M. Boutelle a présenté une résolution pour le règlement des réclamations relatives aux dépenses encourues par un Etat pour la défense des Etats-Unis. Référé.

M. McComas a présenté une résolution offrant les remerciments du Congrès aux commandants Schley & Coffin, au lieutenant Emery, aux officiers et à leurs hommes d'équipage, pour la délivrance du lieutenant Greely et de ses compagnons. Référé.

M. George présente une résolution autorisant le transfert d'un des navires de l'expédition de secours Greely au département de la Trésorerie, comme côtre du revenu et des deux autres pour l'usage de la marine.

La Chambre s'est ensuite formée en comité général sur le bill d'allocation consulaire et diplomatique.

M. Wilson occupe le fauteuil.

M. Curtin a prononcé une courte allocution sur l'importance d'augmenter notre commerce étranger, surtout avec l'Amérique du Sud. Il demande qu'on améliore et qu'on augmente le service consulaire des Etats Unis.

Il ne nommerait pas, dit-il, comme consuls des politiciens usés, mais choisirait les meilleurs hommes du pays après un examen sur le service civil. Il a ajouté que, dans son opinion, on doit nommer à ces fonctions des hommes qui parlent la langue du pays où ils sont accrédités.

La Chambre s'est ensuite ajournée sans arriver à une décision sur le bill.

Bills au Congrès

Washington, 16 jan—Le comité des allocations rapportera mardi le bill Indien et essaiera de le faire adopter dès qu'on en aura fini avec le bill consulaire et diplomatique.

Au Sénat le bill d'allocation navale sera rapporté probablement par le comité des allocations et sera débattu au commencement de la semaine.

Les débats relatifs aux bills de commerce entre Etats et du traité du Nicaragua prendront le reste de la semaine.

Le rapport du Directeur de la Monnaie.

Washington, 11 janvier—Le Directeur de la Monnaie a fait son rapport annuel. La frappe, moins l'argent re-frappé, est comme suit: Or $23,726,856; argent $28,119,978. Les importations des Etats Unis en espèces sont: Or $4,239,878; argent $725,150. Gain total $57,541,648. Il estime que $4,875,000 en or des Etats-Unis et $216,000 en argent ont été fondues pour l'usage des manufactures et des arts et que $6,000,000 en trade dollars, constituant une partie de la circulation argent les années précédentes, ont été retirées de la circulation.

Les exportations sont: Or des Etats Unis $11,878,154; argent, $522,431 gain net: monnaie or, $11,213,573; monnaie argent, $22,106,697. Cela ajouté à son évaluation du montant total dans le pays le 1er juin 1884, porte la circulation le 1er janvier 1885 à $563,000,000 en or et $264,000,000 en argent; total $827,000,000.

Mort du Col. E. Rice.

Washington, 11 janv—Le Col. E. E. Rice, ex-ministre des Etats-Unis au Japon sous les administrations des Présidents Pierce, Buchanan, Lincoln et Grant, est mort ce soir en cette ville. Il était âgé de 64 ans.

Le Gén'l J. S. Robinson.

Columbus, Ohio, 12 jan—Le général J. S. Robinson a donné aujourd'hui sa démission au Gouverneur comme membre du Congrès du 9me district. A midi il a été assermenté comme Secrétaire d'Etat.

Mort du Capt. Chas. W. Folger

Geneva, N. Y., 11 jan—Le Capt. Chas. W. Folger, fils unique de feu le secrétaire de la Trésorerie, a succombé ce matin. Il est mort d'une maladie de poitrine. Il était âgé de 40 ans.

Protet.

Philadelphie, 11 jan—Une pétition signée par 4,000 fabricants de cigares et employés, protestant contre la ratification du traité espagnol, a été envoyée au sénateur Cameron.

Explosion.

Elizabeth, Penn., 11 jan—La bouilloire du Mike Dougherty a fait explosion. Le bateau a été entièrement démoli; deux hommes d'équipage ont été tués et plusieurs autres grièvement blessés. Le capitaine a eu les mains fortement échaudées. Ce bateau est évalué à $15,000.

Nomination.

Trenton, N. J., 12 janvier—Le gouverneur Abbott a nommé ce matin l'ex-Sénateur Jonathan H Blackwell de cette ville, trésorier d'Etat en remplacement de M. Geo M Wright, décédé.

Incendie.

Yonkers, N. Y., 12 janvier—Un incendie a éclaté ce matin à la manufacture de MM Reed & Carmick. La perte est évaluée à plus de $200,000.

Wall street.

New York, 12 jan—Les valeurs ont ouvert fermes; les prix ont haussé de 1/4 à 1 1/8.

Inauguration du Gouverneur Marmaduke.

St. Louis 12 jan—Une dépêche spéciale de Jefferson City Mo, au journal Post Dispatch annonce que John S. Marmaduke a été formellement assermenté à midi, comme Gouverneur de l'Etat, par le juge président de la Cour Suprême, en présence des deux Chambres de la Législature.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
"HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avr 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital..........$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés en escompte aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON..........Président
LOUIS BARNETT..........Secrétaire
MAURICE STERN..........Vice-Président
12 fév—1an 1-4e

L'Expérience du Révérend
PÈRE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionnaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit:

"78 E. 54th St., New York, 16 Mai, 1882."

Messrs. J. C. Ayer & Co:

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une humeur qui torturait mes membres de demangeaisons intolérables; la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les demangeaisons, un feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture de soulfrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse, j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la Salsepareille d'Ayer, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avait fait moi-même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très-court la fièvre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma santé s'améliorant graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la Salsepareille, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prenais trois petites doses par jour, et avant que la deuxième flacon fût fini, ma santé était complètement rétablie. Je mets ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables.

A vous, avec respect, Z. P. Wilds."

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de cures merveilleuses, toutes prouvent la faculté de la Salsepareille d'Ayer pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de resister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Éruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrompu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente dans toutes les Pharmacies; prix $1, six flacons pour $5.

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets petits et communs	110@145
Mulets, qualité moyenne	165@200
Mulets pour rizières	150@175
Mulets, première classe	200@250

ROYAL
BAKING
POWDER
Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS. & CO., SCHMIDT & ZIEGLER
21 oct 84 —1an

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 13 JANVIER 1885.

Vicksburg....ED. RICHARDSON à 5 P M
John W Tobbin, capitaine; Cart Homes, commis
Donaldsonville BELLE OF THE COAST à 5 P M
J F Aucoin, capitaine; Edward Nicole, commis
Port Eads.. NEPTUNE à 9 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aikes, commis
Bas du fleuve....LURA à 8 A M
W W Baker, capitaine
St Louis....HY LOUREY à 5 P M
St Louis....CENTENNIAL à 5 P M
Shreveport....LAURA LEE à 5 P M
C S Kouns, capitaine; Will Dillon, commis
Tensas et Macon.... TENSAS à 5 P M

MERCREDI, 14 JANVIER 1885.

Cincinnati.... THOS. SHERLOCK à 5 P M
Washington.....WARREN à 5 P M
Ouachita River....JNO. H. HANNA à 5 P M
Bayou Sara.. JOHN W. CANNON à 5 P M
W L Cannon, capitaine; S S Streck, commis
Bayou Têche....NEW IBERIA à 5 P M
Geo W Belt, capitaine
Bayou Lafourche ...H J DICKEY à 12 M
Max Blanchard, capitaine; M H Landry, commis
Quarantaine....ALVIN à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Seovel, commis
Barataria....DAISY à 11 A M
Oliver Cantos, capitaine
Houma Point..MABEL COMEAUX à 12 M
E J Comeaux, capitaine
Bas du fleuve....LURA à 8 A M
W W Baker, capitaine

Le "Ed J Gay" ayant été retardé partira aujourd'hui.

Par le télégraphe.

Vicksburg 12 janvier—A John A Wayne, agent No 52 rue Carondelet—Le "Chas P Chouteau" arrivera mardi soir et repartira jeudi 15 courant pour Memphis
WM H THORWEGAN, capitaine.

Baton Rouge, 12 janvier—A W R Frisbie, agent—Le "Henry Lourey" avec barges est passé ici à 3 heures hier soir
WOOD, WIDNEY & CO.

Baton Rouge 12 janvier—Sont passés ici—Le "Tensas" à 4 heures 10 minutes p m avec 930 balles de coton; le "Danube" à 9 heures p m avec 500 balles et le "Ed Richardson" à 7 heures p m, avec 3100 balles.

Hauteur des Eaux

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8.64	Nashville, Tenn	12.02
Cairo, Ill	37.06	New Orleans*	3.69
Cincinnati, O	25.01	Omaha, Neb	glace
Davenport, I	glace	Pittsburgh Pa	6.06
Keokuk, Iowa	13.10	Shreveport, La	24.07
LaCrosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	16.02
Leavenworth, K	glace	St Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	10.02	Vicksburg, Miss	37.04
Memphis, Tenn	24.00	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 12 JANVIER 1885.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Saturnina, Echevarria, Liverpool
Steamship (ang) Regina, Douglas, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship Cavadoc, Trainor, Liverpool.
Steamship Hutchinson, Baker, la Havane via Key West et Tampa.
Steamship (ang) Camellia, Petrie, Messine via Palerme.
Steamship (esp) Murciano, Larrauaga, Liverpool, via Santander et les ports de Cuba.
Steamship (esp) Pedro, Echevarria, de Liverpool, via les ports de Cuba.
Barque (aut) Ukraine, Miscovich, Palma.
Barque (ang) Came Delap, Lewis, Rio Janeiro.
Steamship Eldorado, Hawthorn, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Aucoin, de Donaldsonville
Corona, DeHart, de Ouachita
Neptune, Bassett, du bas du fleuve
Ed Richardson, Campbell, de Vicksburg
Centennial, Davidson, de Vicksburg
Alvin, O'Pry, du bas du fleuve
Sunbeam, Thorn, de Port Eads
Danube, Dodd, de Shreveport.
Tensas, Cooley, de Floyd
Edw J Gay, Brown, Bayou Sara
Lura, Ivers, du bas du fleuve
Towboat Charley McDonald, de la rivière Ohio, avec 12 barges.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Saturnina—5800 balles coton—31,890 boisseaux mais en grenier.

LIVERPOOL—par steamship Regina—10,000 balles coton.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Hutchinson—18,000 cigares Jame Magi—18,500 M U Koen & co—9500 do M. Castillo—246,050 cigares 2800 paquets cigarettes ligre Morgan—47 barils ananas à Cason & co—25 do do Oteri.

LIVERPOOL—par steamship Cavadoc—2250 sacs sel 866 bouts de Jackson & co—31 caisses m dises By Charnock—1 do C S Hill—1 do J L Lyons—1 do A K Miller & co—10 caisses allumettes Schmidt & Ziegler—25 barils boites cirage Clarke & Meader et divers à ordre.

MESSINE—par steamship Camellia—168 caisses figues 5029 do citrons 3109 o anges à ordre—302 do citrons A Guaimano & co—270 do A Minaldo & co—150 do W H Westervelt & co 6 barils olives V S aise—De Palerme, 12 balles papier 1 caisse fromage 2 barils vin 5483 boites citrons 1867 do oranges à ordre—347 do citrons Jos Oteri & co—50 do S Oteri—1293 do do 783 do oranges Trapani—70 do do W H Westervelt & co—54 do do 223 de citrons P Moceo—185 do do 21 do oranges R di Cristina Huber—1352 do do 681 do citrons A Guaimano & co 143 do do d'Amico, Sidoti & Lewis.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast—117 boucts sucre 295 barils do 342 barils mélasse 25 demi do do 4 sacs riz brut

OUACHITA CITY—Par steamer Corona—1830 bal es coton 2898 sacs graine coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—29 barils sucre 17 do oranges.

VICKSBURG—par steamer Ed Richardson—3875 balles coton 7448 sacs graine coton

ST LOUIS—par steamer Centennial—10 balles coton 22 balles ? 3025 do farine 2990 sacs m is et divers.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—40 boucts sucre 658 barils do 349 barils melasse 184 sacs riz brut.

PORT EADS—par steamer Sunbeam—2 barils sucre 56 do melasse.

SHREVEPORT—Par steamer Danube 770 balles coton 3770 sacs graine coton 5 do do farine 245 sacs tourteaux.

FLOYD—par steamer Tensas. 1461 balles coton.

BAYOU SARA—par steamer Edward J Gay—494 balles coton 2 sacs graine coton 261 boucauts sucre 1841 barils do 8 do mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Lura—34 barils sucre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY—172 balles coton 148 boucts sucre 1241 barils do 597 barils mélasse 10 do fond de citernes 240 sacs graine coton en farine

Train No 2—132 balles coton 162 sacs graine coton 1 baril sucre 2 demi do 1 do melasse

LOUISVILLE N ORLEANS AND TEX RR 1128 balles coton 84 barils mélasse 1770 sacs graine coton en farine 360 sacs tourteaux 7 boucauts tabac

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—1465 balles coton 5 wagons graine coton.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1364 balles coton 868 sacs graine coton 1 wagon do 69 boucts sucre 24 barils mélasse 1050 sacs graine coton en farine 1 wagon tourteaux.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3400 balles coton et divers.

Agence d'Emigration Française

Le soussigné a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. O. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block St. Paul Minn.

Correspondant à la Nlle-Orléans: M. L. DERGNY, directeur des "Petites Annonces", 350 Villeré.

Lisez! Démocrates! Lisez
Cinq mois pour Deux Piastres seulement.
The National Daily Democrat,
Washington, D. C.

GRAND journal démocratique quotidien composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington, aussi nouvelles locales politiques, générales et étrangères, expédié partout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre au prix de Deux piastres seulement. Nous désirons que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans ce but nous avons réduit le prix de l'abonnement à ce que cotte seulement le papier blanc. Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés.
29 juil—6m